Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida constitue l'engagement le plus important annoncé par un pays quelconque pour une initiative internationale de santé consacrée à une seule maladie : un plan quinquennal de 15 milliards de dollars visant par de multiples approches à combattre le sida dans plus de 120 pays du monde.

Département d'État des États-Unis

Agence des États-Unis pour le développement international

Ministère de la défense des États-Unis

Ministère du commerce des États-Unis

Ministère du travail des États-Unis

Ministère de la santé et des services sociaux des États-Unis

Corps de la paix

Coordonnées :

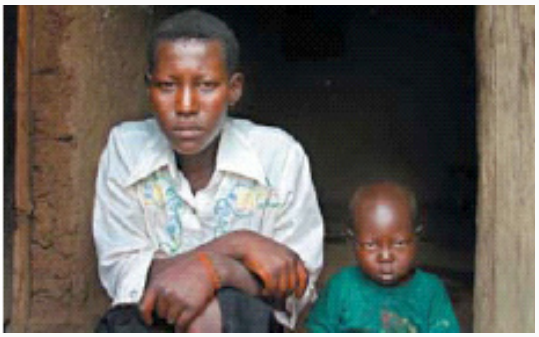
SA-29, 2nd Floor
2201 C Street, N.W.
Washington, D.C. 20522-2920
www.state.gov/s/gac

Interventions critiques: prise en charge

Le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida appuie l'intégration des soins des personnes infectées ou touchées par le VIH/sida aux initiatives de prévention et de traitement. Dans les quinze pays ciblés par le plan d'urgence, près de 20 millions de personnes sont séropositives et au moins 8 millions d'enfants, désormais orphelins, sont fragilisés. Dans le cadre de stratégies nationales et en coordination avec les gouvernements hôtes, le plan d'urgence finance une série d'activités visant à améliorer le sort de toutes ces victimes, notamment les orphelins et les enfants vulnérables, par exemple : formation des soignants, accès à l'éducation, aide économique, aide alimentaire et nutritionnelle, aide juridique, soins médicaux, soutien psychologique et affectif, et autres activités d'aide matérielle et sociale.

Les quelques récits suivants illustrent comment le plan d'urgence renforce les stratégies nationales et, de concert avec les pays hôtes, contribue à la prise en charge des séropositifs et des autres catégories touchées.

Le gouvernement des États-Unis tient sa promesse et prend en charge les personnes affectées par le VIH...



Mukamana Pascasie et sa sœur Solange, âgée de 3 ans, bénéficient au Rwanda d'un programme financé par le gouvernement des États-Unis.

Aider les orphelins du sida au Rwanda

À 16 ans, Mukamana Pascasie a perdu ses deux parents, victimes du sida. Sa petite sœur de 3 ans, Solange, avait contracté la maladie à sa naissance. Mukamana participe désormais à un projet financé par le gouvernement des États-Unis grâce auquel elle bénéficie d'une aide alimentaire et psychosociale et apprend un métier. Mukamana apprend la couture dans le cadre du programme intitulé " Enfants chefs de famille ", programme qui cible les jeunes de 15 à 19 ans. Le groupe montre aux participants comment faire des économies chaque semaine pour les investir dans des projets générateurs de revenus. L'apprentissage d'un métier aide les jeunes à gagner de l'argent en se servant des connaissances acquises pendant les cours. Grâce à cette formation, Mukamana est capable d'entretenir sa famille. Sa petite sœur, Solange, est actuellement en bonne santé et la situation de la famille s'améliore grâce aux ressources fournies par les programmes du gouvernement américain.

Projets générateurs de revenus en Thaïlande

Deux volontaires parrainées par le gouvernement des États-Unis travaillent en étroite collaboration avec un groupe d'entraide aux personnes vivant avec le VIH/sida dans la communauté de Buyai, en Thaïlande. Le groupe d'entraide est composé d'environ 42 membres venus de trois circonscriptions différentes et est animé par deux femmes séropositives. Une des animatrices du groupe est veuve et mère de trois enfants, l'autre est célibataire et mère de deux enfants. Les deux animatrices ont travaillé avec les membres du groupe pour mettre sur pied un projet générateur

de revenus. Elles enseignent aux membres du groupe à fabriquer, assurer le marketing et vendre des nattes de paille ; elles gagnent ainsi de l'argent pour acheter des médicaments, payer les frais d'inscription à l'école, les frais d'enterrement et autres. De plus, le groupe conçoit et met sur pied des ateliers de sensibilisation au VIH/sida destinés aux membres du groupe mais aussi à l'ensemble de la communauté. Elles espèrent cibler un nombre important de personnes parmi les 900 habitants de Buyai et des environs.

Financement des soins à domicile au Mozambique

En 2003, Esperança vivait avec son mari et ses trois enfants dans le village de Moatize, dans la province de Tete au Mozambique. Ayant vu un exposé sur le sida au marché local, Esperança est allée au centre local de dépistage du VIH où elle s'est fait dépister et a appris qu'elle était séropositive. Le personnel de l'hôpital le plus proche a déposé pour elle une demande de soins à domicile afin qu'elle puisse bénéficier de l'aide d'une bénévole. Le ministère de la santé du Mozambique, avec l'aide du plan d'urgence, a coordonné la rapide expansion des programmes de soins communautaires à domicile dont bénéficient directement plus de 18.000 séropositifs, dont Esperança.

La bénévole chargée des soins au domicile d'Esperança insiste sur la régularité de la prise des médicaments afin d'éviter les infections opportunistes ; elle surveille les symptômes d'Esperança, jugeant si cette dernière a besoin

Espérança, entourée de sa famille et de la bénévole chargée des soins à domicile, prouve que l'espoir existe pour les séropositifs et autres victimes du sida.

des soins d'un professionnel de la santé ou doit être envoyée en consultation pour commencer un traitement aux antirétroviraux. Grâce aux soins à domicile, Esperança est désormais en bonne santé. Encouragée par sa bénévole, elle a même démarré une petite activité commerciale : elle fabrique des boissons à base de maïs et de riz, riches en vitamines, qu'elle vend à ses voisins.

Lutter contre le sida grâce à l'aide psychosociale et aux tests de dépistage

Le pasteur Ephraim Disi, directeur des Églises des Frères du Christ, au Malawi, a appris qu'il était séropositif en 1996. Sa femme était décédée de la maladie l'année précédente. Sept années plus tard, il se souvient de l'aide psychologique reçue lorsqu'il a fait un test de dépistage du sida. " Cela a marqué un tournant

Le pasteur Disi a été informé du VIH/sida grâce aux services d'aide psychosociale et de dépistage du Malawi.

pour moi ", dit-il. " Avant le test, je n'en parlais à personne et je trouvais des excuses à tous mes symptômes. La conseillère m'a aidé à faire face à la réalité de la maladie et à l'effet qu'elle avait sur mon corps. L'information m'a aidé à en parler à quelques collègues de confiance, et pour finir, à parler publiquement de mon expérience. " En 1996, le pasteur Disi était l'une des rares personnes qui, au Malawi, ait pu bénéficier d'une aide psychosociale et de services de dépistage du VIH/sida. Depuis lors, le gouvernement des États-Unis a financé l'expansion des sites de dépistage, qui sont passés de 3 à 12, avec l'aide d'organisations partenaires. Grâce à l'accroissement des services d'aide psychosociale et de dépistage au Malawi, nombreux sont ceux qui connaîtront leur situation et recevront l'aide nécessaire pour mettre un terme à la propagation du VIH/sida.

" Vous voyez des jeunes de 14 et 15 ans élever leurs frères et sœurs. C'est pourquoi il faut tout particulièrement offrir de l'affection et de l'espoir à ces jeunes courageux qui ont reçu une tâche extrêmement difficile et portent un fardeau incroyablement lourd. "

Le président Georges Bush, le 23 juin 2004

Le Plan d'urgence du président George Bush en matière de lutte contre le sida, qui œuvre dans 15 des pays les plus touchés par la pandémie de sida et ailleurs dans le monde, vise à concrétiser l'engagement du peuple des États-Unis d'appuyer le traitement de 2 millions de séropositifs, de soutenir la prévention de 7 millions de nouvelles infections et de contribuer aux soins donnés à 10 millions de séropositifs et d'orphelins du sida.